



Photo: Julian Dunn

du patrimoine de la rue Queen Ouest, un quartier énergique où règne un esprit éclectique. Le nouveau propriétaire, Daniel Rumack, a coopéré avec les services de préservation du patrimoine de Toronto pour assurer la restauration du magnifique briquetage et de ses détails élégants. À l'intérieur, une bonne part des boiseries ornementales existantes ont été remises à neuf, et les planchers de bois récupéré ainsi que les portes industrielles gravées sont resplendissants. Le projet rappelle que tant de villes possèdent des trésors architecturaux valant la peine d'être sauvés alors qu'ils sont cachés sous nos yeux.

RESTORED/RESTAURATION

Occidental Hall/Holiday Tavern/The Big Bop

When the white tarp came down at 651 Queen Street West, a two-tone brick exterior not seen since 1948 was revealed. It had been hidden beneath a thick layer of parging applied when the building was transformed from the Masonic order's Occidental Hall (built in 1876) into the Holiday Tavern. Located in the Heritage Conservation District of Queen Street West—an eclectic and energetic neighbourhood—it was home for the past 20 years to the legendary Big Bop, a run-down music venue painted a garish purple-blue. The \$4-million-plus restoration was made possible by the assurance of a prominent new tenant, Chicago-based CB2, a modern furniture retailer. The new owner, Daniel Rumack, worked with Toronto's Heritage Preservation Services to ensure the restoration of the building's stunning brickwork and elegant detailing. Inside, much of the ornamental woodwork was refurbished, and reclaimed wood flooring and etched industrial doors are showcased. The project is a reminder of the architecture that so many Canadian cities have that is worth saving, much of which is hidden in plain sight.

Occidental Hall / Taverne Holiday / Big Bop

Quand la bâche blanche qui dissimulait le 651, rue Queen Ouest a été enlevée, un extérieur en brique bicolore qu'on n'avait plus vu depuis 1948 a été remis au jour. Il avait été dissimulé sous une épaisse couche de crépi lorsque le bâtiment, l'Occidental Hall de l'Ordre maçonnique (construit en 1876), avait été transformé pour devenir la taverne Holiday. Depuis 20 ans, on y trouvait le légendaire Big Bop, une salle de spectacles musicaux délabrée, peinte d'un criard bleu cramoisi. La restauration de plus de 4 millions de dollars a été rendue possible grâce à l'engagement d'un important nouveau locataire, le détaillant de mobilier moderne de Chicago CB2. L'immeuble fait partie du district de conservation



Photo: Clifford Wiens, Architect

ENDANGERED/EN DANGER

Our Lady of the Lake Chapel

This simple structure located in Saskatchewan Beach is an icon of mid-century modern Prairie architecture that is now closed and threatened with demolition. Siltion Chapel, as it is also known, is an innovative open-air worship space completed in 1967 for the Roman Catholic Archdiocese of Regina by renowned architect Clifford Wiens, who was awarded a prestigious Massey Medal for Architecture for its design. Located about 50 km northwest of Regina, the chapel is built into a hillside on Last Mountain Lake. A pyramidal roof and glue-laminated cross beams appear to float above worshippers, thanks to an ingenious structural system of hidden tension rods. Architect Bernard Flaman describes the chapel as a “sublime connection to the prairie landscape,” while critic Lisa

Rochon goes further, calling it “the most primeval piece of land architecture in Canada.” In recent years the wooden beams have deteriorated, threatening a roof collapse. In the fall of 2011 the Archdiocese said it could not pay the estimated \$200,000 repair cost. Attempts at fundraising have fallen short, leaving the chapel slated for demolition and the land to be sold. [facebook.com/SiftonChapel](https://www.facebook.com/SiftonChapel)

Chapelle Notre-Dame-du-Lac

Cette structure toute simple qu'on appelle parfois chapelle Sifton est emblématique de l'architecture moderne du milieu du siècle dernier dans les Prairies.

RESTORED/RESTAURATION

Tropical Greenhouse

A small jewel on the Central Experimental Farm National Historic Site in Ottawa, it is the only greenhouse open to the public for horticultural displays. After 100 years of 100% humidity, it became clear that the wood, steel and glass structure was badly in need of cleaning and repair. The Canadian Conservation Institute confirmed the wood was cypress and the original paint colour a warm white. Carefully dismantled and restored off-site, the elegant structure is back in its rightful place on the Farm and will be reopening for public use within the year.

Serre tropicale

La serre humide de la Ferme expérimentale centrale, lieu historique national à Ottawa, est un petit bijou et la seule serre horticole ouverte au public. Après 100 ans à 100 % d'humidité relative, la structure de bois, d'acier et de verre avait manifestement grand besoin de nettoyage et de réparations. L'Institut canadien de conservation a confirmé que le bois était du cyprès et que la peinture d'origine était d'un blanc doux. Après avoir été soigneusement démontée et restaurée, l'élégante structure a été remise en place à la Ferme. Le public pourra de nouveau y accéder d'ici un an.



Photo: Clifford Wiens, Architect

Elle est aujourd'hui fermée, et menacée de démolition. Il s'agit d'un bâtiment innovateur à aire ouverte que le célèbre architecte Clifford Wiens a construit en 1967 pour l'archidiocèse catholique de Regina et pour lequel il a reçu la prestigieuse médaille Massey de l'architecture. La chapelle se trouve à environ 50 km au nord-ouest de Regina, sur une colline surplombant le lac Last Mountain. Un toit pyramidal et des traverses de bois lamellé-collé semblent flotter au-dessus, grâce à un ingénieux système de tirants dissimulés. L'architecte Bernard Flaman dit que la chapelle est « un lien sublime au paysage des prairies ». La critique Lisa Rochon surenchérit, l'appelant « l'œuvre d'architecture rurale primordiale la plus importante au Canada ». Depuis quelques années, les poutres de bois se sont gravement détériorées, au point que le toit risque de s'effondrer. À l'automne 2011, l'archidiocèse avait déclaré qu'il ne payerait pas les 200 000 \$ qu'on estime nécessaires à la réparation. Les efforts de levée de fonds n'ont pas produit les résultats attendus; il reste donc prévu que la chapelle sera démolie et le terrain sera vendu.



Photo: Metropolis Studio



Photo : Jason Vanderhill

ENDANGERED/EN DANGER

Vancouver Main Post Office

The Main Post Office at 349 West Georgia Street in downtown Vancouver is up for sale. Dating from 1958, this International-style “Taj Mahal with escalators” faces demolition for new development. The massive 5-storey structure—capped with an oblong 3-storey slab—covers an entire city block, enclosing a total floor area of almost 15 acres (600,000 sq ft). Designed by the firm McCarter Nairne & Partners, it was constructed of sumptuous materials and housed state of the art technology and numerous commissioned artworks. Although it is on Vancouver’s “Recent Landmarks” inventory, because it is owned by a higher level of government, municipal designation bylaws have no legal standing, leaving it without protection. And because Canada Post is a crown corporation, there is also no obligation for the corporation to participate in federal heritage processes overseen by the Federal Heritage Buildings Review Office (FHBRO), which could help put heritage conditions on the sale. In fact, no FHBRO evaluation of the property’s heritage significance has been conducted, as this requires the owner’s consent. Real estate insiders say the property is one of the last few sites in downtown Vancouver that can accommodate large-format retailers, and that a new, mixed-use residential development is the likely outcome unless government intervenes.

Bureau de poste principal de Vancouver

Le bureau de poste principal du 349, rue Georgia Ouest au centre-ville de Vancouver est à vendre. Datant de 1958, ce « Taj Mahal doté d’escaliers mécaniques » de style international risque d’être démoli pour faire place à de nouveaux immeubles. La structure massive de cinq étages – chapeauté par une dalle oblongue de trois étages – recouvre tout un îlot urbain et bénéficie d’une surface utile de presque 15 acres (600 000 pieds carrés). Le bâtiment conçu par le cabinet McCarter Nairne & Partners a été construit de matériaux somptueux, et on y trouvait une technologie d’avant-garde ainsi que de nombreuses œuvres d’art réalisées sur commande. Même s’il est inscrit au registre des « monuments récents », il ne jouit d’aucune protection parce qu’il appartient à un ordre de gouvernement supérieur qui n’est pas soumis aux règlements municipaux sur la désignation. Et comme Poste Canada est une société d’État, elle n’est pas tenue de participer aux processus fédéraux gérés par le Bureau d’examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEEFP) qui pourraient soumettre sa vente à des conditions au titre du patrimoine. De fait le BEEFP n’a mené aucune évaluation de l’importance patrimoniale de l’immeuble, parce que le consentement du propriétaire y serait nécessaire. Des spécialistes du marché immobilier affirment qu’il s’agit d’un des derniers sites à Vancouver qui pourraient accueillir des grands magasins, et qu’un nouveau projet mixte résidentiel-commercial y sera probablement entrepris sauf intervention gouvernementale.